



CONNAITREpourVIVRE.com

Aider chaque personne a Connaître Dieu et Sa Parole
pour Vivre à Sa gloire

LES INDISPENSABLES DE LA FOI

Qu'est-ce qu'un vrai chrétien ne peut renier?



« Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils » 2 Jean 9

INTRODUCTION

Selon une statistique du *Pew Forum on Religion and Public Life*, il y avait en 2010 près de 2,18 milliards de personnes professant être chrétiennes dans le monde. Être chrétien signifie cependant différentes choses pour différentes personnes. Puisque nous observons des différences significatives dans les croyances et les pratiques des chrétiens, nous pouvons donc nous demander quels sont les fondements inaltérables du Christianisme authentique ? Il y a sans nul doute des préférences et des divergences légitimes entre diverses cultures, mais quels sont les indispensables de la foi chrétienne ? Telle est la question que nous poserons à la Bible dans six articles selon les thématiques suivantes :

Chapitre I- **La Sainte Trinité.**

Chapitre II- **Jésus Christ l'homme Dieu.**

Chapitre III- **L'homme, le péché, et la repentance.**

Chapitre IV- **Le sacrifice de substitution du Christ.**

Chapitre V- **La résurrection de Christ et la vie éternelle.**

Chapitre VI- **Le salut seulement par grâce, seulement par la foi, seulement en Christ.**

La Bible est le texte fondateur du Christianisme, est la Parole de Dieu. Ce fut aussi la foi des premiers chrétiens entendant la Parole de Dieu au travers des apôtres, lesquels contribuèrent ensuite à écrire le Nouveau Testament : « C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, *vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez* » (1 Thessaloniens 2 :13 ; les citations bibliques proviennent de la traduction Louis Segond 1910 sauf indication contraire ; les emphases en italiques sont ajoutées). Il convient donc de demander à Dieu -et Lui seul en lisant son Écriture- : « quels sont les croyances indispensables et essentielles pour avoir la vie éternelle ? »

Pourquoi devriez-vous vous intéresser aux indispensables de la foi chrétienne ? Premièrement pour savoir si vous-êtes sauvé, car cette recherche personnelle est une exhortation biblique : « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi » (2 Corinthiens 13 :5). *Les Indispensables de la Foi* seront un premier pas pour savoir si vous êtes

dans la foi de la Bible, la foi qui sauve. Si tel est le cas, il s'agira ensuite d'examiner les fruits de votre foi au quotidien, notamment, avez-vous une repentance continuelle de vos péchés en les confessant à Dieu le Père (Luc 3:8-9 ; Matthieu 7:16-20 ; Romains 6:21-23 ; Colossiens 1:10). Au sujet du salut éternel d'une personne, beaucoup répondent: « vous ne pouvez pas savoir ce qu'il y a dans le cœur, personne ne sait si quelqu'un est sauvé ou non ». La réponse à une telle objection est qu'il n'est nul besoin de regarder dans le cœur d'une personne pour constater ce qu'elle confesse, ou ne confesse pas au sujet du Seigneur Jésus Christ. Par exemple, si quelqu'un renie la résurrection des morts, l'Écriture déclare que « la foi » de cette personne « est vaine » (1 Corinthiens 15:13-14). Il n'est donc nul besoin de regarder dans le cœur « car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle » (Matthieu 12:34). L'importance de ces enseignements (ou doctrines) est donc cruciale, en empruntant les paroles de l'apôtre Jean, « Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu » (2 Jean 9). En conséquence, nous verrons bibliquement pourquoi le dénie de chacun de ces indispensables de la foi, n'a pour autre effet que d'être « déchu de la grâce » (Galates 5 :4).

Deuxièmement, discerner la vraie conversion chrétienne est essentiel pour plusieurs raisons : (i) *le mariage* : la majorité des chrétiens n'ayant pas le don du célibat, leur mariage est seulement possible avec un vrai chrétien (1 Corinthiens 7:39 ; 2 Corinthiens 6:14) ; (ii) *l'évangélisation* : ne pas évangéliser quelqu'un est un péché par omission, et ce pourrait-être le cas si vous pensez à tort qu'une personne est sauvée ; (iii) *le conseil pastoral* : si un dirigeant d'église suit un chrétien et ne comprend pas pourquoi ce dernier ne progresse pas dans le chemin de la sanctification, il se pourrait bien que ce soit parce que la puissance du Saint-Esprit est absente ; il y aurait alors un traitement des symptômes au lieu d'un traitement de la maladie spirituelle ; (iv) *le choix d'une église* : si le pasteur d'une église ne croit pas aux indispensables de la foi chrétienne, Dieu vous commande de la quitter (2 Corinthiens 6:17), et d'avertir les autres paroissiens (Jude 3 ; Tite 1:9).

Troisièmement, il est non seulement important de savoir tracer la ligne de démarcation entre Dieu et le Diable, entre l'église et le monde, entre la saine et la fausse doctrine, mais, il est aussi de notre devoir de savoir « pourquoi je crois ». En bref, pouvez-vous expliquer et défendre bibliquement les enseignements essentiels du Christianisme ? L'apôtre Paul nous avertit: « Mais l'Esprit dit expressément que, *dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons [...] En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie* » (1 Timothée 4:1, 6).

Chapitre I

La Sainte Trinité



Chapitre I : La Sainte Trinité

I- CONFESSION DE FOI ET IMPORTANCE

A. Confession de foi. La doctrine de la Sainte Trinité affirme que Dieu est *un* en essence, c'est-à-dire un seul *être*, et *trois* en *personnes* : le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Les trois personnes de la Trinité sont distinctes, ce qui se manifeste notamment dans leurs rôles respectifs ; de plus, elles sont toutes trois égales, coéternelles (le Fils n'a pas été créé par le Père, Il est tout autant éternel), et consubstantielles (du même Être, le Fils a la même nature divine que Son Père).

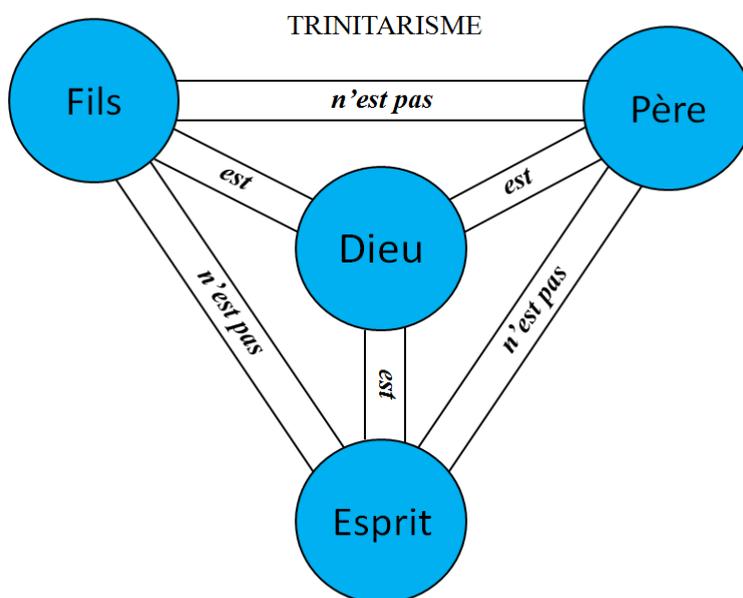


Schéma 1. Représentation des relations entre les trois personnes de la Trinité.

Quelques mots sur les analogies communément utilisées pour décrire la Trinité seraient ici utiles. Tout d'abord, il faut reconnaître qu'*aucune analogie n'est digne* pour expliquer la doctrine de la Sainte Trinité, car toutes sont tirées de la réalité dans notre univers, or, Dieu transcende l'univers dont Il est l'Architecte. Une analogie n'est pas mauvaise en soi, puisqu'elle vise à illustrer une partie de son objet ; toutefois, dans le cas de la Trinité, il prendrait plus de temps de dire ce que l'analogie *ne signifie pas* (pour éviter les erreurs), qu'énoncer ce qu'elle signifie sur Dieu. Il est donc sage d'utiliser seulement le vocabulaire de la Bible, car elle est

parfaitement suffisante pour la vie chrétienne, et cette dernière ne donne pas d'analogie au sujet de la Trinité.

La Trinité a parfois été comparée à un homme qui peut à la fois être un père, un fils, et un neveu. Cependant, une telle analogie supporte l'hérésie de l'unitarisme vieille comme l'ère chrétienne, laquelle est aussi appelée modalisme, ou Sabellianisme, du nom d'un théologien hérétique du troisième siècle après J-C. nommé Sabellius. L'unitarisme clame que Dieu est un, mais qu'Il revêt différents « masques », tantôt celui du Père, tantôt celui du Fils, et tantôt celui de l'Esprit Saint (voir schéma 2 ci-dessus). En effet, certes un père peut être aussi un fils et un neveu, mais ces trois rôles sont revêtus *par la même personne*, alors que la doctrine biblique de la Trinité affirme *trois personnes distinctes*. De même, l'analogie de l'eau consistant à dire que, la substance unique d'une molécule de H₂O peut être sous trois états différents : vapeur, liquide, et solide sous forme de glace, ne permet pas la présence de ces trois états en même temps pour une seule molécule. A température ambiante, la glace fondra en eau liquide, et l'eau liquide s'évaporerait en molécule d'eau à l'état gazeux à plus haute température. Or, les trois personnes de la Trinité existent distinctement et continuellement.

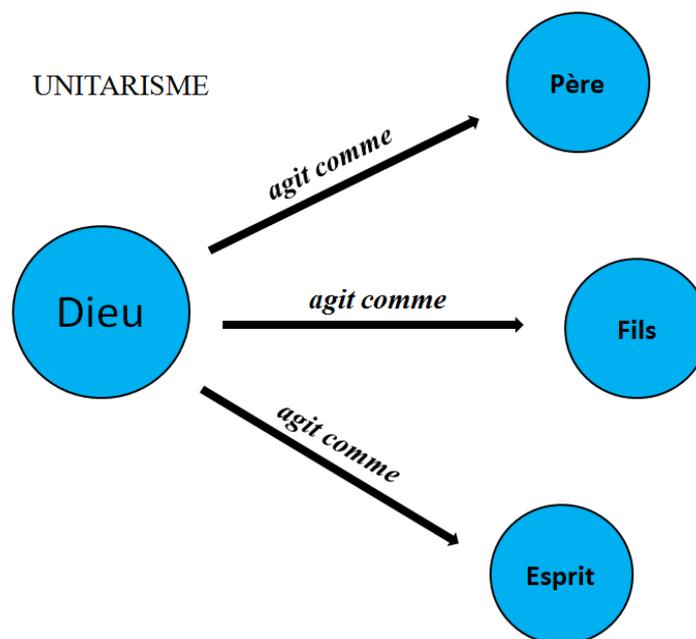


Schéma 2. Représentation de l'hérésie de l'unitarisme.

Dans l'Écriture, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit sont tous trois coéternels, ils sont non-crés, et de même nature. Contrairement aux différents états de l'eau, *les trois personnes de la Trinité existent de toute éternité* (Jean 1 :1 ; Michée 5 :2 ; Hébreux 9 :14).

B. Importance. Évidemment, il n'est pas indispensable au nouveau converti de pouvoir articuler une explication précise sur la Trinité pour être sauvé, et nombre de chrétiens ne peuvent faire ceci alors qu'ils sont convertis depuis plusieurs années. Toutefois, il y a une grande différence entre *articuler* et *renier* une compréhension chrétienne de la Trinité. *Personne ne peut être chrétien né de nouveau et renier volontairement la doctrine de la Trinité : « Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père ; quiconque confesse le Fils a aussi le Père »* (1 Jean 2 :23, « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que *tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé* » (Jean 5 :23).

Si religieux soient-ils, ceux qui renient la divinité du Christ, laquelle est une composante indissociable à la doctrine de la Trinité, révèlent qu'ils ne sont pas encore véritablement convertis. Un exemple tiré des évangiles est celui de Philippe, lequel, pensant à ce moment-là que Jésus n'était qu'un simple homme, lui dit : « Seigneur, *montre-nous le Père, et cela nous suffit* » (Jean 14 :8). Mais Jésus lui répondit ensuite : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et *tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?* » (14 :9). Il n'avait pas encore reçu Dieu personnellement, c'est-à-dire reconnu Jésus Christ comme son Dieu. C'est pourquoi la conversation se poursuit en ces mots : « *Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres* » (14 :10-11).

II- EXPOSITION BIBLIQUE DE LA DOCTRINE

Une méthode de présentation de la doctrine biblique de la Trinité consiste à présenter d'une part les passages de l'Écriture affirmant l'unicité de Dieu, et d'autre part, sa pluralité.

A. L'unicité divine. L'unicité de Dieu se différencie de l'unitarisme, en cela que l'unitarisme nie la doctrine de la Trinité, alors que l'unicité l'embrasse, en affirmant donc le fait que Dieu est unique et un seul être. La Bible est très claire à cet égard, contrairement aux religions païennes où les multitudes de dieux doivent être apaisés (le dieu du soleil, de la récolte, de la fécondité, de la guerre, etc), la Parole de Dieu affirme que Dieu est unique. C'est un des piliers fondamentaux du monothéisme chrétien et judaïque, avec le fameux *Shema Israël*, selon les premiers mots hébreux de Deutéronome 6 :4 (version Darby) :

« Écoute, Israël : L'Éternel, notre Dieu, est un seul Éternel »

Tim Chester, pasteur et auteur de best-seller, mentionne dans son ouvrage *Delighting in the trinity*^[1] que de ce verset découlent au moins trois implications :

(1) Dieu est unique : « L'Éternel est le seul Éternel » (version Louis Segond), en conséquence, tout autre chose ici-bas *n'est pas* éternel, et donc n'est pas Dieu. Ceci entre en collision avec la vision du monde du panthéisme, celle du dieu d'Albert Einstein et du philosophe Baruch Spinoza, clamant que l'univers et Dieu ne font qu'un, que Dieu est tout ce qui nous entoure. La nature qui nous entoure n'est pas divine. Selon Deutéronome 6 :4, « L'Éternel est le seul Éternel », il est unique.

(2) Dieu est un : « L'Éternel, notre Dieu, est un ». Dieu est un seul Être ; il n'y qu'un seul vrai Dieu. Seul le monothéisme est compatible avec la vérité de la Parole.

(3) L'identité de Dieu : la version hébraïque de ce verset révèle encore un autre aspect :

שְׁמַע יִשְׂרָאֵל יְהוָה יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יְהוָה אֶחָד׃

Translitéré : *Shema ' Yisrā'el YHWH elohénou YHWH eḥād*

Littéralement : *écoute Israël, l'Éternel [est] notre Dieu, l'Éternel [est] un*

L'identité de celui qui est unique et qui est un n'est pas mystérieuse, c'est le tétragramme YHWH, le Dieu d'Israël, celui qui s'identifia en ces mots à Moïse : « JE SUIS CELUI QUI SUIS » (Exode 3 :14) ; ce qui conduit, avec l'addition des voyelles entre les consonnes de YHWH du texte ancien, à : *Yahweh*.

De plus, bien d'autres versets démontrent l'unicité de Dieu dans l'Écriture, en voici quelques-uns :

(1) Dans l'Ancien Testament : « Car ainsi parle l'Éternel, le créateur des cieux, *le seul Dieu*, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée : *Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre* [...] Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! *Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre* » (Esaïe 45 :18, 22). Le roi Ézéchias priait justement : « Maintenant, Éternel, notre Dieu ! Délivre-nous de la main de Sanchérib, et que tous les royaumes de la terre sachent *que toi seul es Dieu, ô Éternel !* » (2 Rois 19 :19). David, le psalmiste chantait avec force : « Car tu es grand, et tu opères des prodiges ; *Toi seul, tu es Dieu* » (Psaume 86 :10). Le prophète Malachie prononçait avec indignation : « *N'avons-nous pas tous un seul père ? N'est-ce pas un seul Dieu qui nous a créés ?* » (Malachie 2 :10).

(2) Dans le Nouveau Testament : Qu'est-ce que la vie éternelle ? L'apôtre Jean nous instruit dans l'évangile portant son nom : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, *toi, le seul vrai Dieu*, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (Jean 17 :3). L'apôtre Paul affirmait aussi le monothéisme : « puisqu'il *y a un seul Dieu*, qui justifiera par la foi les circoncis, et par la foi les incirconcis » (Romains 3 :30). Christ est aussi notre seul Dieu et Seigneur (un titre que seul Dieu porte) : « néanmoins pour nous *il n'y a qu'un seul Dieu*, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, *et un seul Seigneur, Jésus Christ*, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes » (1 Corinthiens 8 :6). L'expression le « *seul Seigneur* » associée à Christ faisait indubitablement un écho direct au Shema de Deutéronome 6 :4 pour l'audience juive du premier siècle.^[3] Paul disait donc : « Écoute Église, Jésus Christ, ton Dieu, est le seul Seigneur » !

Voir aussi : Matthieu 23 :9 ; Marc 10 :18, 12 :29 ; Jean 5 :44, 17 :3 ; Romains 16 :27 ; Galates 3 :20 ; Éphésiens 4 :6 ; 1 Timothée 1 :17, 2 :5 ; Jacques 4 :12 ; Jude 25.

Certes l'unicité de Dieu est véridique, mais il faut aller plus loin et comprendre la nature de Jésus Christ, car comme le révèle Jacques, le monothéisme en tant que tel ne sauve personne : « *Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent* » (2 :19). Or, les démons vont en enfer (Matthieu 25:41).

B. La pluralité de Dieu. La doctrine de la Trinité affirma d'une part l'unicité de Dieu, *Il est un seul Être*, et d'autre part, *sa pluralité de personne* : le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. La question centrale à se poser n'est pas : est-ce rationnel ?, mais bien : est-ce biblique ? Puisqu'il

est bel et bien possible que le Dieu qui a fait les cieux et la terre, dépasse *notre* raison, il nous faut examiner ce que la Bible révèle sur Dieu, et l'accepter par la foi.

(1) L'unité divine est-t-elle absolue ? Etant donné la clarté des versets démontrant l'unicité de Dieu dans la Parole, et notamment le Shema : « Écoute, Israël : L'Éternel, notre Dieu, est un seul Éternel » (Deutéronome 6 :4), comment prétendre que Dieu est dans un *autre* sens, pluriel ? Le mot hébreu '*echad* traduit par « un » dans le verset précédent, est également utilisé lorsque Dieu uni Adam et Eve : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront *une* ('*echad*) *seule chair* » (Genèse 2 :24). Ils étaient réellement deux personnes distinctes, mais la Bible nous enseigne qu'ils devinrent « *une seule chair* » ; et, il ne s'agit pas seulement de l'union sexuelle, mais aussi de l'union émotionnelle et spirituelle. Un mari et sa femme deviennent pour ainsi dire une seule âme au cours des années de mariage de leur voyage terrestre. De même, en Genèse 11 : 6, il est écrit que les habitants de la terre formaient « un ('*echad*) seul peuple », ce qui ne renie pas qu'ils étaient une multitude de personnes. En conséquence, l'unité d'essence Dieu, n'exclut pas sa diversité de personnes. Le Dieu trinitaire de la Sainte Bible est la réponse par excellence à toutes les controverses philosophiques qui existent depuis la nuit des temps sur le comment et le pourquoi de l'unité originelle dans la diversité de notre réel.

Par ailleurs, bien que cela ne puisse être un argument définitif sur la pluralité et la Trinité dans l'Écriture, il est aussi remarquable qu'avec d'autres versets les premiers mots de la Bible mentionnent la forme pluriel (*el*) de Dieu est en hébreu avec le terme '*elohiym* : « Au commencement, '*elohiym* créa les cieux et la terre ». Ainsi, si l'on ajoute à cela que l'utilisation du verbe créer est au singulier, nous trouvons ici l'unicité de l'essence divine, ainsi que la pluralité de personnes de la Trinité.

De plus, lors de la création décrite dans le livre de la Genèse, Dieu parle au pluriel : « *Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre* » (1 :26). Il en est de même lors de la chute : « *L'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement* » (3 :11), puis à Babel : « *Et l'Éternel dit : [...] Allons ! Descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres* » (11 :6a,7). Bien plus tard, le prophète Esaïe annonçait : « J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui

enverrai-je, et qui marchera *pour nous* ? ». Bien que la Trinité soit parfaitement compatible avec ces versets, certains fuient cette conclusion en objectant :

- *un pluriel de royauté* : Dieu délibèrerait comme un ancien roi de France, à la première personne du pluriel, mais ceci n'est pas soutenu par l'Écriture et cette interprétation est étrangère à l'hébreu de cette période. Par ailleurs, il a été démontré que le pluriel de majesté ou de royauté à d'autres époques n'est pas utilisé avec des verbes, tel que c'est le cas dans certains de ces versets.^[5]

- *un pluriel impliquant les anges* : Cette interprétation est très peu probable pour les raisons suivantes : (i) il n'y a aucune référence aux anges en Genèse 1 (lesquels apparaissent seulement en Genèse 3 : 24), il serait donc très étrange que Dieu parle aux anges sans que ces derniers aient été mentionnés auparavant dans le contexte direct. (ii) De plus, rien ne permet d'affirmer que les anges *ont été témoins de la création* de l'homme à ce moment précis, bien qu'ils aient été créés à un moment de la semaine créationnelle (Job 38 :7). Le fait que les anges existaient n'implique pas qu'ils virent Dieu créer l'homme, (iii) aucune référence biblique ne dit que les hommes sont créés à l'image des anges, or « *Dieu dit : Faisons l'homme à notre image* » ce qui impliquerait l'image des anges et de Dieu, (iv) par la même occasion l'action créatrice « *Faisons l'homme* » ferait participer les anges à la création de l'humanité, ce qui est en opposition directe avec l'Écriture : « *C'est toi, Éternel, toi seul, qui as fait les cieux, les cieux des cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qui est sur elle, les mers et tout ce qu'elles renferment. Tu donnes la vie à toutes ces choses, et l'armée des cieux se prosterne devant toi* » (Néhémie 9 :6, cf Esaïe 40 :12-13).^[5]

(2) Un regard philosophique : Loin d'être illogique, la doctrine de la Trinité est en réalité la seule doctrine du divin qui soit cohérente d'un point de vue de la philosophie vis-à-vis des autres religions. En effet, le monothéisme du judaïsme et de l'islam consiste en une unité absolue de Dieu, ce qui engendre toutes sortes d'incohérences au regard des attributs de Dieu, et de son caractère immuable (inchangeable). Considérons par exemple l'amour de Dieu. Dieu aime les enfants, mais qu'en était-il au commencement lorsque l'homme n'existait pas encore ? Dieu ne pouvait alors pas aimer autrui ; a-t-Il donc changé lui qui est inchangeable ? Si Dieu est une unité absolue, il en résulte que dans l'éternité passée Il ne pouvait pas aimer, car Il n'y avait personne d'autre que Lui. En revanche, seul le Christianisme permet une cohérence dans les attributs de Dieu, puisque de toute éternité il y a une relation d'amour et de communication entre les membres de la Trinité.

En guise de transition il est donc évident que Dieu est pluriel -dans un certain sens- dans l'Ancien Testament. Mais cela ne nous dit pas si le seul vrai Dieu est deux, trois, quatre, ou six dans un sens qui n'affecte pas son unicité d'essence.

C. La Trinité. La doctrine de la Trinité est non seulement indiquée par l'unicité et la pluralité de l'Éternel dans l'Écriture, mais aussi par nombre de références directes aux trois personnes qui la compose.

(1) Les versets trinitaires du Nouveau Testament : Voici quelques-uns textes fondamentaux proclamant la pluralité de personne du Dieu unique : lorsque Jésus envoya Ses disciples pour évangéliser le monde à la fin de l'évangile selon Matthieu, Il leur dit ces célèbres paroles : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant *au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit*, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (Matthieu 28 :18b-20). On note que dans l'expression « baptisant *au nom* », le singulier est utilisé, puis associé au Père, Fils, et Saint-Esprit, ce qui implique grandement les affirmations trinitaires citées précédemment. La célèbre bénédiction de Saint Paul à la fin de la seconde épître aux Corinthiens est également trinitaire : « Que la grâce du Seigneur *Jésus Christ*, l'amour de *Dieu*, et la communication du *Saint Esprit*, soient avec vous tous ! » (2 Corinthiens 13 :13 ou 14).

Il y a bien trois personnes distinctes dans l'Être unique de Yahweh, et non trois masques revêtus par la même personne, car lorsque Christ était baptisé, le Père l'authentifia du ciel, et le Saint-Esprit descendit sur Lui : « que *Jésus* eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit *l'Esprit de Dieu* descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, *une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils* bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Matthieu 3 :16-17). De même, lorsque Christ lu le Livre d'Esaië, Il accomplit cette prophétie : « *L'Esprit* du Seigneur est sur *moi*, parce qu'*il* m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; *Il* m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé » (Luc 4 :18). Le Fils reçoit l'Esprit du Père, pour annoncer et accomplir le salut. En Jean 14 :16, le Christ nous promettait : « Et *moi*, je prierai *le Père*, et il vous donnera un *autre consolateur*, afin qu'il demeure éternellement avec vous, *l'Esprit* de vérité ». Le Fils pria le Père de nous envoyer le Saint-Esprit, lorsqu'Il serait aux cieux (Jean 16 :7), et le Fils participa aussi à cet envoi (Jean 15 :26).

Voir aussi : Romains 14 :17-18, 15 :16, 30 ; 1 Corinthiens 12 :4-6 ; 2 Corinthiens 1 :21-22, 3 :3 ; Galates 4 :4-6 ; Éphésiens 2 :18, 3 :14-17 ; Colossiens 1 :3-8 ; 2 Thessaloniens 2 :13-14, et Tite 3 :4-7.

(2) La divinité des différentes personnes de la Trinité : L'Écriture révèle que le Père, le Fils, et l'Esprit sont tous trois Dieu, et pourtant distincts :

-Dieu le Père : « *Béni soit Dieu, le Père* de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation » (2 Corinthiens 1 :3, cf Matthieu 6 :8-13).

-Dieu le Fils : « attendant la bienheureuse espérance et l'apparition de la gloire de *notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ* » (Tite 2 :13, version Darby). Cette doctrine sera exposée bibliquement au chapitre deux concernant sur la divinité et l'humanité du Christ.

-Dieu l'Esprit : « Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, et retint une partie du prix, sa femme le sachant ; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que *tu mentes au Saint Esprit*, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, *mais à Dieu* » (Actes 5 :1-4). Mentir au Saint-Esprit est mentir à Dieu, car c'est la troisième personne de la Trinité.

III- RÉPONSES AUX OBJECTIONS

Objection n°1. Le mot Trinité n'est pas dans la Bible.

Réponse : Certes, le mot Trinité, signifiant Tri-Unité, fut inventé par les hommes, mais le principe de la Trinité est dans la Bible. Si les hommes avaient choisi un autre mot décrivant le caractère trinitaire de Dieu, nous l'utiliserions. C'est donc une mauvaise objection, car la question ne doit pas porter sur le mot Trinité, mais le principe, lequel est dans la Bible.

Objection n°2. Le principe de la Trinité est contradictoire.

Réponse : C'est faux. Une contradiction consiste à dire ceci :

- Une chose ou personne *est* A,
- puis, cette chose ou personne *n'est pas* A, en même temps et dans la même relation.

Cependant, ce n'est pas le cas de la Trinité, car nous ne disons pas :

- Dieu est *un* en Être, et,
- Dieu est *trois* en Être (ce qui serait contradictoire).

Et, nous ne disons pas non plus que :

- Dieu est *un* en personne, et,
- Dieu est *trois* en personne (ce qui serait aussi contradictoire).

Précisément, la trinité affirme que :

- Dieu est *un* en Être, et,
- Dieu est *trois* en personne.

Ainsi, puisque Dieu n'est pas un et trois en même temps et de la même manière, ce n'est pas illogique. Il est vrai que cela paraît paradoxale, voir mystérieux, mais cela n'est pas pour autant irrationnel. Un mystère est simplement quelque chose de rationnel, qui dépasse notre raison. Un mystère est compréhensible, mais sa compréhension nous échappe. À nouveau, si vous arriviez à tout comprendre sur Dieu, sachez qu'Il ne serait à l'évidence pas le vrai Dieu, car, Dieu dépasse tout ce que nous pouvons comprendre et imaginer par nous-mêmes.

Objection n°3. La Trinité est une doctrine inventée par les hommes au 4^{ème} siècle.

Réponse : Certes la doctrine de la Trinité fut débattue et finalement acceptée au Concile de Nicée en 325 après J-C, mais cela ne signifie en aucun cas qu'elle n'était pas embrassée auparavant. La nécessité pour l'église quatrième siècle de faire un concile sur ce thème souligne que l'opposition au Dieu trinitaire de l'Écriture est vieille comme le monde. Nathan Busenitz, professeur à l'institut de théologie américain mondialement reconnu et présidait par John MacArthur, The Master's Seminary, a récemment dit dans une conférence sur le Trinitarisme et l'histoire de l'Église que la Trinité fut « *affirmée pendant des siècles par les chrétiens suivants les apôtres et fut articulée en forme de crédo aux conciles de Nicée et de*

Constantinople ». ^[4] Il cita abondamment les pères apostoliques (les disciples des apôtres), et les autres pères ayant suivies pendant des siècles jusqu'au Concile de Nicée.

Objection n°4 : La doctrine de la Trinité ne fut acceptée que partiellement lors du vote du Concile de Nicée.

Réponse : Tout comme la précédente, cette objection est absolument fausse, puisque sur les 318 votants, 316 embrassèrent la doctrine de la Trinité ! C'est ce que l'on appelle la quasi-unanimité.

Objection n°5. La Trinité ne se trouve pas dans l'Ancien Testament.

Réponse : J'ai volontairement gardé quelques-uns des nombreux passages sur la Trinité dans l'Ancien Testament. À dire vrai, ce sujet pourrait-être l'objet d'une étude à part entière, et voici un résumé des personnes de la Trinité dans le Nouveau et l'Ancien testament :

Nouveau Testament

- le Père,
- le Fils,
- l'Esprit

Ancien Testament

- l'Éternel,
- l'Ange de l'Éternel,
- l'Esprit de l'Éternel

Yahweh est le mot hébraïque pour l'Éternel, Il correspond à Dieu le Père dans le Nouveau Testament. L'*Ange de Yahweh* ou l'Ange de l'Éternel est explicitement qualifié de divin par l'Écriture (cf Exode 3 :1-3 ; Zacharie 3 :1-2, 12 :8 ; Psaumes 45 :7). Il correspond à est Jésus Christ dans le Nouveau Testament. Le mot « ange » signifie littéralement *messenger* dans la Bible. Il s'agit donc du Messager de l'Éternel, celui vint ensuite comme le Messie, le Christ qui a dit « je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer » (Jean 12 :49). Enfin, de *l'Esprit de Yahweh* est aussi le Créateur Dieu (cf Genèse 1 :2 ; 2 Samuel 23 :2, Job 33 :4), c'est le Saint-Esprit donné au chrétiens.

Il y a non seulement des versets contenant deux personnes de la Trinité dans l'Ancien Testament (Psaumes 2 :7, 45 :7), mais les trois membres sont aussi réunis en un ou plusieurs versets. Le Messie parle de la manière suivante en Esaïe 48 :16 : « Approchez-vous de *moi*, écoutez ceci : Je n'ai pas parlé en secret dès le commencement ; dès le temps où cela a existé,

je suis là ; et maintenant *le Seigneur l'Éternel m'a envoyé*, et son *Esprit* ». Le Messie faisait donc mention de l'Éternel, qui l'envoie, et de Son Esprit ; tandis que l'Éternel était cité au chapitre 42 et au verset premier : « Voici *mon serviteur* que je soutiens, mon élu [en qui] mon âme trouve son plaisir. Je mettrai *mon Esprit sur lui* ; il fera valoir le jugement à l'égard des nations ». Le « serviteur » dont il est question dans de nombreux chapitres du livre d'Ésaïe, n'est autre que le Messie (cf Ésaïe 52 :13-53 :11, 42 :1-9 , 49 :1-13 :50 :4-11). On note que, le verset d'Ésaïe 42 :1, « Voici *mon serviteur* que je soutiens, mon élu [en qui] mon âme trouve son plaisir » est en référence directe à Matthieu 3 :17 : « Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* » (cf aussi Matthieu 17 :5, Luc 4 :18).

Enfin, l'un des plus beaux versets trinitaire de l'Ancien testament : « Dans toutes leurs détresses, il a été en détresse, et *l'Ange de sa face* les a sauvés ; dans son amour et dans sa miséricorde il les a rachetés, et il s'est chargé d'eux, et il les a portés tous les jours d'autrefois ; mais ils se rebellèrent et contristèrent *l'Esprit de sa sainteté*, et il se changea pour eux en ennemi ; *lui-même, il combattit contre eux* » (Ésaïe 63 :9-10).

Objection n°6. Le Saint-Esprit n'est pas une personne dans la Trinité, mais une force impersonnelle provenant de Dieu.

Réponse : Une étude systématique du Saint Esprit révèle qu'Il possède une *volonté* comme l'indiquent les actions suivantes : Il empêche les chrétiens de voyager quand Il le juge bon (Actes 16 :6-7), Il choisit de donner des dons spirituels (1 Corinthiens 12 :11), et Il intercède pour les saints (Romains 8 :26). De plus, le Saint-Esprit possède *les attributs divins* : Il est éternel (Hébreux 9 :14), omniprésent (Psaume 139 :7-13), omniscient (1 Corinthiens 2 :10), etc. Il est aussi Créateur (Genèse 1 :26-27, Job 33 :4), ce que seul Dieu peut être. En outre, le Saint-Esprit possède *les attributs d'une personne*. Il peut parler (Actes 1 :16, 1 Pierre 1 :11-12), aimer (Romains 5 :3-5), donner joie, patience, bonté, et douceur (Galates 5 :22-23). Il enseigne (Jean 14 :26), Il reconforte (Actes 9 :31), et Il peut-être attristé (Ephésiens 4 :30). On note qu'Il est aussi distingué des autres membres de la Sainte Trinité.

Par ailleurs, l'égalité du Père du Fils et du Saint-Esprit implique que *l'Esprit doit aussi être une personne* comme le sont le Père et le Fils. Le Père et le Fils communiquent depuis la fondation du monde, et l'Esprit jouie aussi de cette communion intratrinitaire.

CONCLUSION

La doctrine de la Sainte Trinité est un fondement du Christianisme, car c'est l'essence même de Dieu qui est en question. Personne ne peut connaître Dieu, s'il *renie* la doctrine de la Trinité. Les Témoins de Jéhovah, les Mormons, et les Pentecôtistes Unitariens (en anglais Oneness Pentecostal) ne sont donc pas chrétiens puisqu'ils *renient* la divinité du Christ et la doctrine de la Trinité. Evidemment, un chrétien peut être authentique, et pourtant être incapable d'*articuler* une compréhension sur la Trinité. Je n'étais pas capable non plus d'expliquer la base de la trinité au début de ma conversion.

Une connaissance de la doctrine de la Trinité, qui n'est autre que la connaissance de Dieu, est par ailleurs *nécessaire à la sanctification*. En effet, toutes les vérités et les toutes promesses de l'Écriture forment une unité indissociable. Dans l'histoire de la rédemption, le Père fit le plan de salut dans l'éternité passé (Ephésiens 1 :3-13), le Fils accepta d'accomplir ce plan sur la terre jusqu'à la croix, et le Saint Esprit l'active dans l'individu par la régénération puis l'onction du croyant (Tite 3 :5). Lors de la création, le Père créa toute chose par sa Parole (Genèse 1 :3), et cette Parole était le Christ (Jean 1 :1-3), au moyen de la puissance de l'Esprit Saint qui « se mouvait au-dessus des eaux » (Genèse 1 :2). La doctrine de la Trinité est essentielle et pénètre dans toutes les sphères de l'Écriture. Si vous l'acceptez, vous répondrez avec joie et certitude à la question suivante qui se trouvant en Proverbes 30 :4 :

« Qui est monté aux cieux, et qui en est descendu ? Qui a recueilli le vent dans ses mains ? Qui a serré les eaux dans son vêtement ? Qui a fait paraître les extrémités de la terre ? *Quel est son nom, et quel est le nom de son fils ? Le sais-tu ?* »

[Cliquez ici pour lire le deuxième article : Jésus-Christ l'Homme-Dieu](#)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1] Tim Chester, *Delighting in the trinity*, the goodbook company, 2nd Ed. 2010, p. 24-28.

[2] Disponible en ligne au 11/09/13: <http://fr.cyclopaedia.net/wiki/Chema-Israel-3>.

[3] Tim Chester, *Delighting in the trinity*, the goodbook company, 2nd Ed. 2010, p. 30.

[4] Pr. Nathan Busenitz, *Trinitarianism and Church History*, The Master's Journal, 2013, l'article n'est pas encore en ligne, mais le format audio de la conférence est en ligne au 15/08/13: <http://www.tms.edu/media.aspx?topic=Trinitarianism>.

[5] Dr. Bryan Murphy, *Trinitarianism and Creationism*, The Master's Journal, 2013, l'article n'est pas encore en ligne, mais le format audio de la conférence est en ligne au 15/08/13: <http://www.tms.edu/media.aspx?topic=Trinitarianism>.

N'hésitez pas à visiter notre Blog

The screenshot shows the website CONNAITREpourVIVRE.com. The header features a logo of a dove and the text "CONNAITREpourVIVRE.com Aider chaque personne à connaître Dieu et Sa Parole pour vivre à Sa gloire". Below the header is a navigation menu with "ACCUEIL", "L'ESSENTIEL", "ENSEIGNEMENTS", and "BLOG". The main content area displays a blog post titled "Célébrer Noël en donnant l'évangile" dated 23.12.2015. The post includes a red and white image with the text "Célébrer Noël en donnant l'évangile" and a paragraph of text. To the right, there is a sidebar with "Posts à la Une" featuring "UN REGARD BIBLIQUE sur les ATTENTATS" and "Posts récents" with a link to "Célébrer Noël en donnant l'évangile".